



**Le Jura Libre n° 2877 du jeudi 13 mars 2014**

**Editorial**

**Laurent Girardin**

## L'arbre à palabre

Dans sa chronique du 27 février dernier intitulée « La rubéole et l'eczéma », Alain Charpillot résumait admirablement bien la situation à propos de l'élection prochaine du Conseil exécutif bernois. Au terme d'une analyse pertinente teintée d'un humour qu'il manie avec une aisance inégalable, il concluait ainsi : « les citoyens allergiques à l'UDC bernoise voteront Perrenoud ; les citoyens allergiques au socialisme voteront Bühler ; les citoyens allergiques aux probernois ne voteront pas et les farceurs voteront les deux, ce qui ne sert à rien. »

En vrais militants jurassiens que nous sommes, nous ne voterons pas et laissons le soin à d'autres de s'acoquiner avec qui bon leur semble.

Loin de cette élection qui n'aura strictement aucune incidence sur l'évolution de la Question jurassienne, l'événement dominant de ce mois de mars se déroulera dans la septantaine de pays qui constituent « l'espace francophone » (220 millions de locuteurs de français dans le monde).

La *Semaine de la langue française et de la Francophonie* aura lieu du 15 au 23 mars 2014. Elle fera la part belle à tous ceux qui « inventent aujourd'hui les mots de demain et prouvent ainsi que le français est une langue vivante, apte à accueillir et assimiler les créations lexicales les plus inattendues. »

Certaines créations langagières nourrissent les imaginations les plus fécondes par des mots ou des expressions aussi fantaisistes qu'inattendus. Par exemple en Afrique qui recense le plus grand nombre de francophones et qui recourt, dans bon nombre de situations, à un langage imagé, sorte de français populaire comme l'argot français.

Parmi ces expressions aussi savoureuses que colorées, citons « matamoter » (apprendre ses leçons mot à mot, Cameroun), « c'est caillou » (c'est dur, Burkina Faso), « cadonner (donner un cadeau, Tchad ; le Sénégal l'orthographe « cadoter » ou « cadeauter »), « camembérer » (puer des pieds, Burkina Faso), « caïmanter » (travailler beaucoup, Côte d'Ivoire) ou encore « aller au pas de caméléon » (marcher lentement, aller comme un escargot, Congo Brazzaville), expression que certains auraient pu naguère attribuer à l'Assemblée interjurassienne (AIJ)...

A propos de l'AIJ, nos amis africains l'auraient sans doute comparé à un « arbre à palabre », sous lequel on s'installe, dans les villages, pour « faire palabre », soit discuter des questions importantes (palabre vient de l'espagnol « palabra » qui veut dire « parole »).

Certains linguistes luttent pour la conservation de la langue française, encadrent son évolution et craignent qu'elle soit négligemment modifiée ou dénaturée. Quant au français de demain, dans sa dimension populaire et imagée, joyeusement employé dans la rue ou dans les cours de récréation, il viendra peut-être d'Afrique, du Québec, de la Réunion, de la Nouvelle-Calédonie, de la Louisiane, de la Martinique, de la Belgique... et de la Suisse romande.